



## Reprise de la production après l'épisode d'influenza : malgré l'espoir et le volontarisme des professionnels, beaucoup d'incertitudes subsistent

Un espoir renaît depuis le 1er juin avec le début du retour des animaux dans nos poulaillers. Mais un espoir aussi en demi-teinte il faut bien se l'avouer. En effet les inquiétudes quant aux indemnités sanitaires et économiques, à la manière dont seront traitées les zones indemnes, à la vaccination ou encore à la mise à l'abri des animaux, sont loin d'être toutes levées :

- Sur les indemnités sanitaires, l'Etat doit entendre qu'une simplification du dispositif d'indemnisation n'est pas envisageable : Les indemnités doivent prendre en compte la réalité économique et la diversité du terrain !
- Sur les indemnités économiques, nous avons besoin de réponses sur les dispositifs qui seront mis en place après la date de fin de restriction. Le ministère a accepté le principe de renforcer le dispositif d'indemnisation après la date de fin de restriction, nous nous en félicitons, mais qu'en est-il de nos propositions d'indemniser à 100 % les pertes jusqu'à 150 jours après cette date, et d'indemniser ensuite une partie de l'allongement des vides, notamment en palmipèdes ?
- Sur les indemnités aval, nous nous sommes félicités il y a quelques mois quand le ministère a accepté nos demandes d'ajustement mais nous n'avons pas de nouvelles de la notification du dispositif transmis à Bruxelles.
- Sur les zones indemnes : la situation est dramatique, des éleveurs sont en détresse et rien n'est prévu pour eux.
- Sur la vaccination, nous nous devons d'adopter un discours de vérité pour ne pas faire miroiter n'importe quoi aux éleveurs. Les vaccins ne seront pas disponibles avant un an et toute une stratégie vaccinale devra être construite.
- Sur la mise à l'abri de nos animaux enfin, Nous devons trouver le bon équilibre entre protection de nos animaux, limitation de l'introduction et de la diffusion du virus et maintien des modèles d'élevages qui font la valeur de bon nombre de territoire.

Les responsabilités et les missions doivent être partagées bien sûr et notre interprofession est très impliquée depuis plusieurs semaines dans les travaux du retour d'expérience, pilotés par l'Etat. Nous sommes notamment force de proposition pour renforcer la surveillance de nos élevages, qui aura un coût non négligeable. Mais si l'Etat peut compter sur les interprofessions pour l'appuyer dans la prévention et la gestion de crise, les interprofessions, en revanche, ne peuvent pas tout ! Un accord interprofessionnel visant à imposer des arrêts de production temporaire pendant les périodes à risque paraît par exemple inenvisageable aujourd'hui ; de même l'interprofession ne peut pas, durablement, pallier au manque de moyen de l'Etat dans la gestion de crise.

Les travaux sur la mise à jour de la feuille de route IAHP vont se poursuivre encore quelques semaines et j'espère qu'ils nous permettront d'envisager sereinement la fin de l'année. En attendant et malgré le contexte difficile que nous traversons et les incertitudes qui planent sur notre filière, j'ai confiance en nos capacités de résilience et je vous souhaite un bel été.

Jean-Michel SCHAEFFER  
Président d'ANVOL



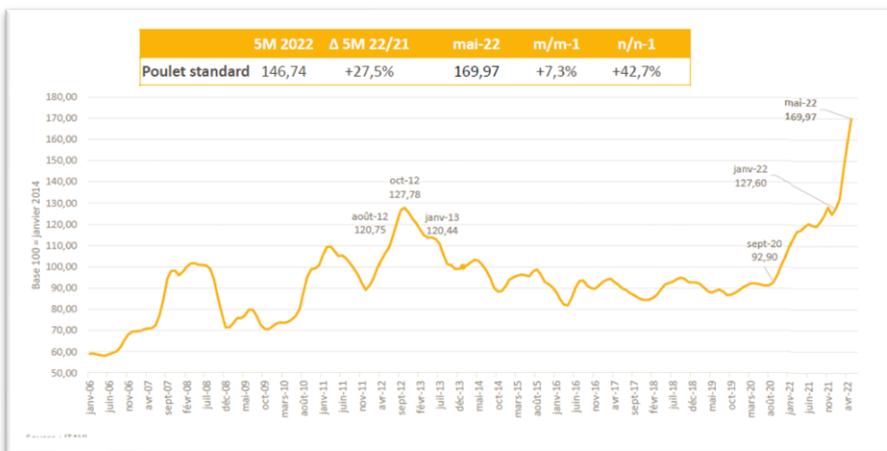


## LA FILIÈRE FACE UNE TRIPLE CRISE : FLAMBÉE DES MATIÈRES PREMIÈRES, INFLUENZA AVIAIRE, GUERRE EN UKRAINE : LE POINT SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Lors de l'Assemblée Générale d'ANVOL du 28 juin 2022, l'ITAVI nous a présenté la situation économique de la filière et les conséquences de la triple crise qu'elle traverse : une flambée des matières premières initiés à l'été 2021, une nouvelle crise d'influenza aviaire hautement pathogène qui a durement touché le grand ouest de la France et l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février dernier.

Chacune de ces crises a à sa manière impacté la compétitivité de la filière.

### LA FLAMBÉE DES MATIÈRES PREMIÈRES



Depuis octobre 2020, le prix des matières premières s'envole. En conséquence, l'indice aliment ITAVI (mesure du coût l'alimentation des volailles) a bondi de +27,5 % pour le poulet standard sur les 5 premiers mois de l'année 2022 comparé à 2021.

Entre septembre 2020 et mai 2022 cette augmentation s'établit à 82,9% !

Une répercussion de ces augmentations sur toute la chaîne contractuelle doit se poursuivre.

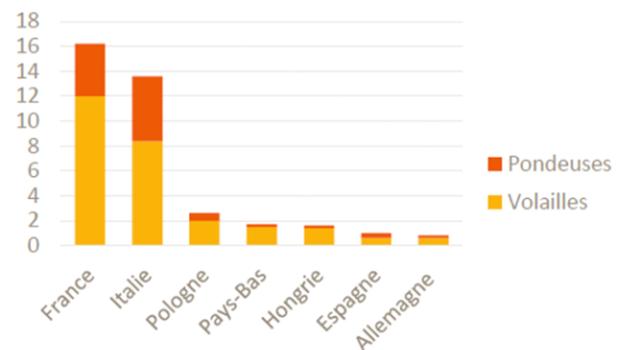
### L'INFLUENZA AVIAIRE

À la date du 23 juin 2022, la France compte 1 378 foyers d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) en élevage, 72 cas en faune sauvage et 35 cas en basse-cours.

Ce sont près de 20 millions de volailles qui ont été abattues en France. Nous sommes le pays européen qui a été le plus touché en nombre de foyers.

L'impact sur la production ne sera pas neutre. En filière chair, on estime que la baisse sera de l'ordre de 5 à 7%. Le canard à rôtir, la pintade et les cailles seront les plus impactées.

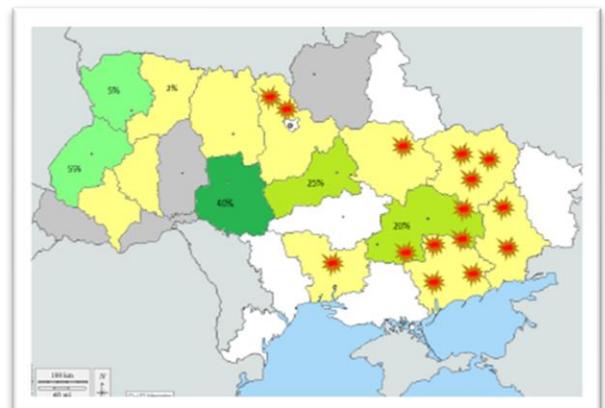
### Nombre de Volailles abattues en Europe suite à l'IAHP



### LA GUERRE EN UKRAINE

Malgré la guerre, la production avicole ukrainienne semble peu touchée. La baisse de production semblerait avant tout liée à la baisse de la demande locale. Le principal opérateur Ukrainien (MHP) n'a réduit sa production que de 12%.

D'ici la fin de l'année l'Ukraine pourrait produire au même niveau d'avant guerre avec une hausse des exportations (du fait d'une baisse de la demande intérieure)



## INFLUENZA AVIAIRE : RETOUR & PERSPECTIVES

Au cours de l'Assemblée Générale annuelle d'ANVOL, Jean-Luc Guerin, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse & INRAE / (UMR IHAP Chaire de biosécurité & Santé Aviaires) nous a présenté son analyse de la crise influenza 2021-2022

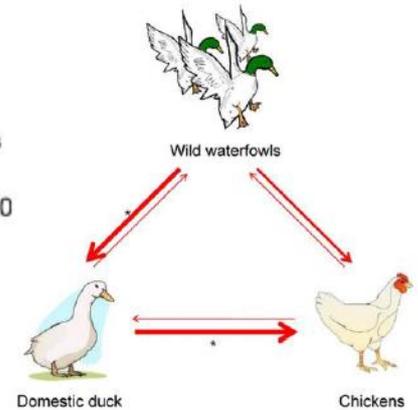
## RÔLE DES PALMIPÈDES DANS LA DYNAMIQUE D'INFECTION ?

Selon un article paru dans la presse spécialisée, les canards domestiques jouent un rôle majeur dans le maintien et la propagation des virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N8.

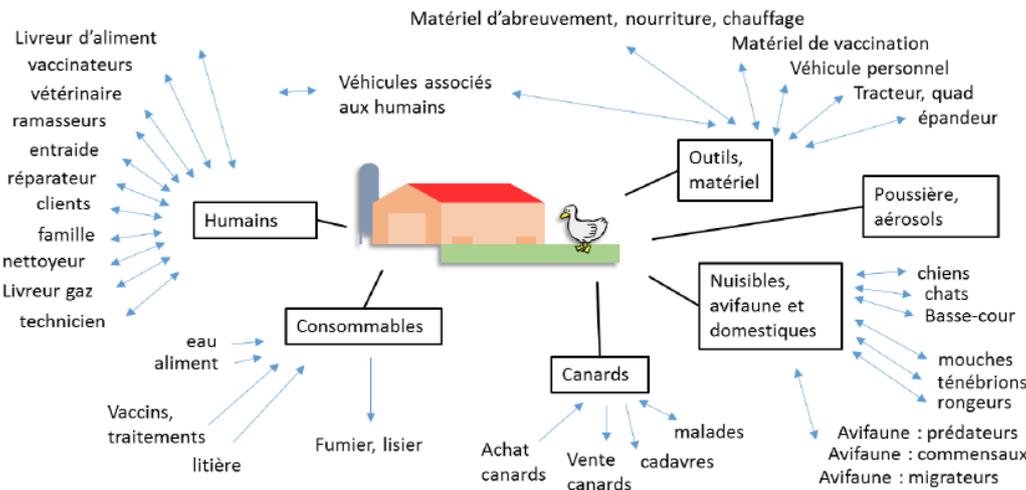
Une analyse selon l'échelle de Markov montre que le nombre de saut est inférieur à 1 entre poulet / canard domestique et faune sauvage, mais est supérieure à 10 de la faune sauvage vers les canards domestiques et des canards domestiques vers les poulets.

Markov jump counts

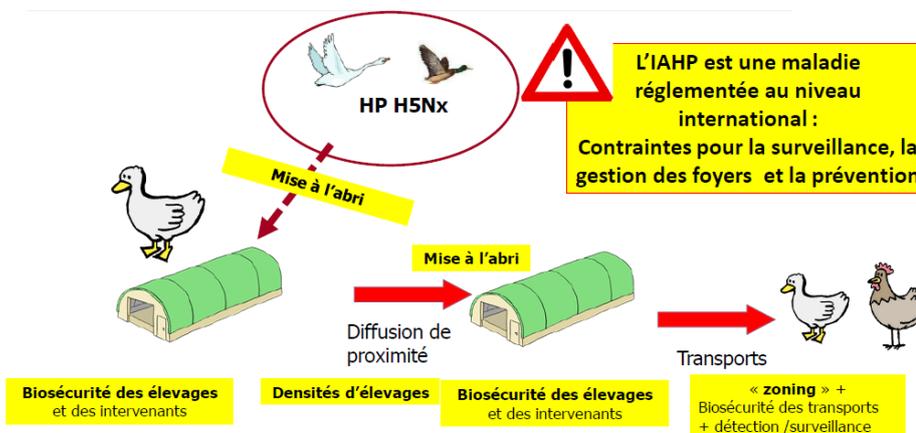
← <1  
← ≥1 <10  
← ≥10



## COMMENT CONTRÔLER LE RISQUE DE DIFFUSION ?



## COMMENT CONTRÔLER LE RISQUE ÉPIZOOTIQUE ?



Le vecteur d'introduction reste la faune sauvage. La mise à l'abri des animaux est une mesure qui permet de diminuer le risque.

La biosécurité reste cependant l'élément essentiel à privilégier à tous les maillons de la chaîne (élevage, intervenants, transports, abattoirs)

## QUELLE PLACE À LA STRATÉGIE VACCINALE ?

L'objectif de la vaccination est de bloquer la circulation du virus dans les élevages de canards. Pour se faire, il faut avant tout être capable de distinguer les lots vaccinés et/ou infectés.

Pour rappel : il n'existe actuellement aucun vaccin. 2 solutions sont en cours d'expérimentations.



La vaccination n'est pas la solution, mais un outil complémentaire de lutte.

## INFLUENZA AVIAIRE : QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE L'ÉPISODE QUE LA FILIÈRE VIENT DE TRAVERSER ? QUELLES MESURES ET QUELLES STRATÉGIES METTRE EN ŒUVRE À COURT, MOYEN ET LONG TERME ?

Des échanges francs et constructifs se sont tenus lors de la table ronde animée par Fadela Benabadij.

Chaque participant a pu notamment évoquer la façon dont il avait vécu la crise et les difficultés qu'il avait pu rencontrer et les solutions mises en place.

Sébastien Lecarpentier, représentant de la distribution a pu évoquer la réactivité des opérateurs pour ajuster les opérations de promotion ou recentrer la gamme de produits sur les « essentiels » pour pallier aux diminution des volumes.

Louis Perrault a témoigné des difficultés très importantes que traversent le secteur de la génétique et les enjeux colossaux qui attendent le secteur pour les années futures en matière de protection des sites sensibles.



Sur le sujet « vaccination », qui suscite de nombreuses attentes chez les professionnels, Jean-Luc Guérin a été clair : il n'est pas envisageable d'avoir des vaccins disponibles pour l'année prochaine et la mise en place de la vaccination nécessitera quoiqu'il en soit la mise en place d'une stratégie vaccinale construite avec les professionnels et les autorités sanitaires et la mise en place d'un plan de surveillance très robuste pour éviter des effets indésirables (circulation du virus « à bas bruit », perturbation des marchés d'export, etc...).

Frédéric Monnier, rejoint par les autres participants, a insisté sur la nécessité d'améliorer nos capacités d'agir en « interfilière » sur des dossiers de ce type.

A plusieurs reprises, la DGAL, représentée par Karen Bucher, a été interpellée sur les difficultés rencontrées en matière de coordination avec l'Etat et les différences d'approches entre les départements : le retour d'expérience en cours devrait permettre de corriger ces faiblesses pour les prochains mois mais la DGAL a rappelé également la nécessité de travailler de manière très resserrée entre professionnels et administration pour faciliter la prise de décision, elle a notamment insisté sur la qualité des données utilisées et partagées. Sur la vaccination, Karen Bucher a rejoint les propos de Jean-Luc Guérin et rappelé qu'un travail était mené au niveau européen pour « emmener » le maximum d'Etats Membres dans cette stratégie. A ce jour, l'Italie, la Hongrie, les Pays-Bas et bientôt la Bulgarie se sont lancés dans des expérimentations.



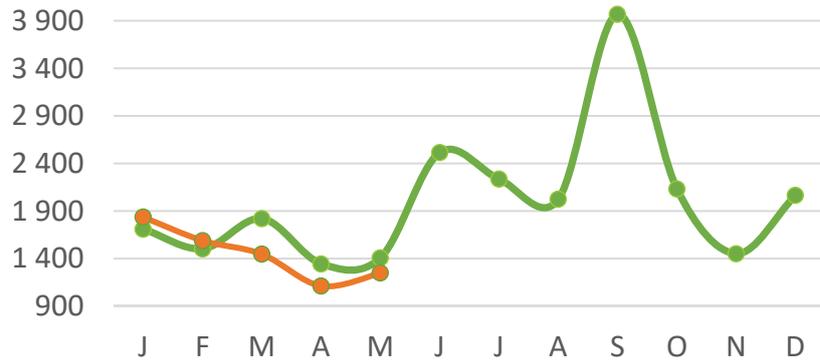


# CHIFFRES FILIÈRE PINTADE



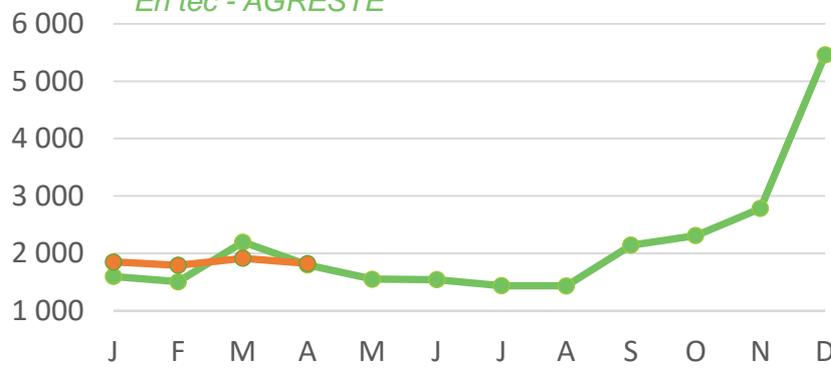
## MISE EN PLACE MENSUELLE

En milliers de têtes / mois – SNA



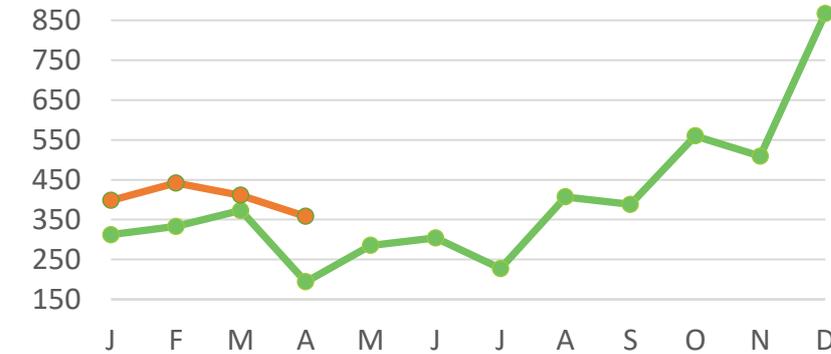
## ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



## EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



## CONSOMMATION

Achats des ménages - KANTAR WORLDPANEL



### Mai 2022

**- 11,3%**

A / A-1

**-7,1%**

4 mois 2022/ 4 mois 2021

Compte-tenu de l'épizootie d'Influenza aviaire dans l'ouest de la France, les mises en place de mai 2022 sont en recul de 551 000 pintadeaux par rapport de mai 2021 (-26,8%/mai 2019). Les mises en place LR cumulées sur les 4 premières périodes reculent de 8% par rapport à 2021.

### Avril 2022

**+2,0%**

A / A-1

**+4,5%**

4 mois 2022/ 4 mois 2021

Sur les quatre premiers mois 2022, la hausse des volumes abattus atteint 320 tonnes par rapport à ceux abattus en 2021. Par rapport au cumul 4 mois 2019, les volumes sont en baisse de 24%.

### Avril 2022

**+ 84,3%**

A / A-1

**+32,9%**

4 mois 2022/ 4 mois 2021

Cumulées sur les 4 premiers mois de l'année, les exportations progressent sur l'ensemble des clients européens (+53% en volume et 64% en valeur). Par rapport à 2019, les volumes exportés sur l'UE sont toujours en recul de 18% sur les 4 premiers mois de l'année malgré une augmentation sur l'Allemagne (+60%) et l'Italie (+218%) .

### Mars 2022

**-14,3,2%**

A / A-1

**-12,5%**

3 mois 2022/ 3 mois 2021

En 2022, Pâques ayant été plus tardif qu'en 2021, la consommation de pintade à cette occasion devrait être visible sur avril, alors que les achats pour Pâques 2021 ont été plutôt faits sur le mois de mars.

— Année 2021

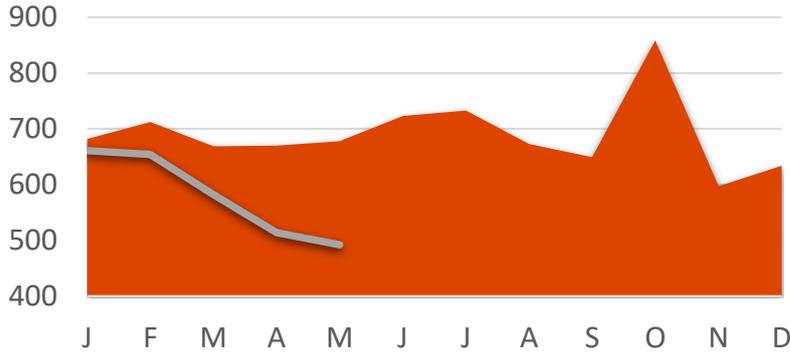
— Année 2022





## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



### Mai 2022

- 27,5 %  
A / A-1

- 11,6 %  
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 492 milliers de têtes par semaine.

En cumul 5 mois par rapport à 2021, les exportations d'OAC sont en baisse à -24% et les exportations de dindonneaux à -10%.

## POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête – Découpe (hors Baby) - CIDEF



### Mai 2022

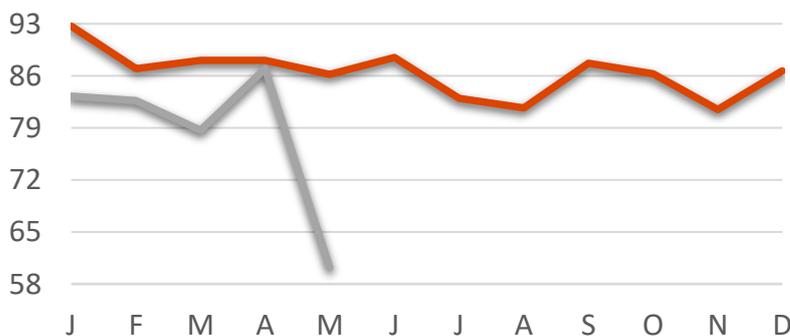
- 2,9 %  
A / A-1

+ 2,1 %  
M / M-1

Après une baisse continue depuis le début de l'année, les poids moyens par tête repartent à la hausse au mois de mai (à 11,61 kg), mais restent en deçà du plus haut 2021.

## ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



### Mai 2022

- 30,1 %  
A / A-1

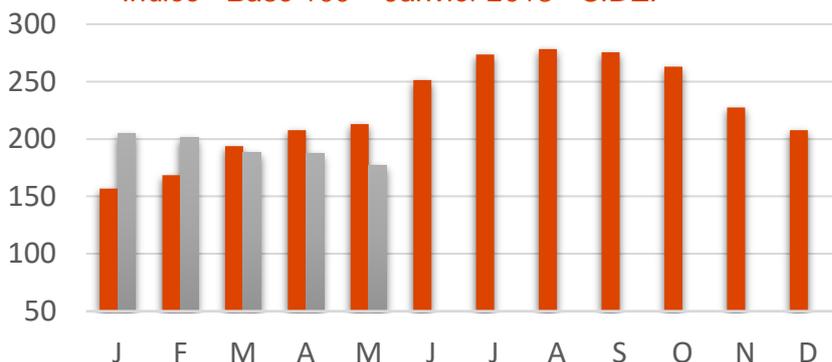
- 9,2 %  
cumul 12 M

En cumul 12 mois la baisse des abattages est de l'ordre de -9,2%. Les -30,1 % du mois de mai sont la conséquence directe de la crise influenza en Pays de la Loire.

Les remises en place dans cette région n'ayant débuté que fin juin, la tendance à la baisse risque de se prolonger.

## STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



### Mai 2022

- 16,8 %  
A / A-1

- 5,4 %  
M / M-1

Les baisses de mises en place et d'abattage associées à la situation influenza commencent à avoir une incidence sur les niveaux de stocks.

— = année 2021

— = année 2022





## IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

**- 9,9 % (T)**  
A / A-1

**- 0,2 % (T)**  
Cumul 12 M

12 957 tonnes de dindes ont été importées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (- 110 tonnes à date par rapport à 2021), avec une valeur moyenne de 3 699 € la tonne, (+484 € à date par rapport à 2021).

## EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

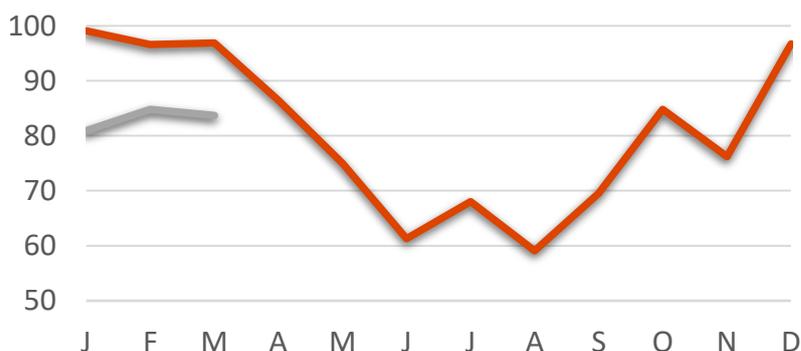
**+ 14,6 % (T)**  
A / A-1

**+ 3,5 % (T)**  
Cumul 12 M

15 387 tonnes de dindes ont été exportées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (+ 2 249 tonnes à date par rapport à 2021), avec une valeur moyenne de 2 829€ la tonne, (+565 € à date par rapport à 2021).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 – KANTAR FAM



### Mars 2022

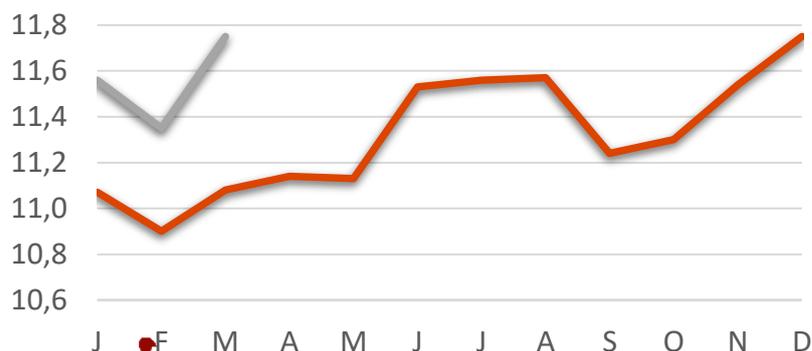
**- 13,1 %**  
A / A-1

**- 13,9 %**  
Cumul 12 M

Malgré une légère hausse en février, la consommation des ménages reste bien en deçà de son niveau de 2021. L'effet COVID en GMS s'est tari et le manque de consommation en RHD limite les débouchés de viande.

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en € / kg – KANTAR FAM



### Mars 2022

**+ 6,0 %**  
A / A-1

**+ 3,7 %**  
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 11,75 €/kg en mars 2022, le prix moyen de l'escalope se maintient toujours au dessus des 11€ depuis l'année dernière.

— = année 2021

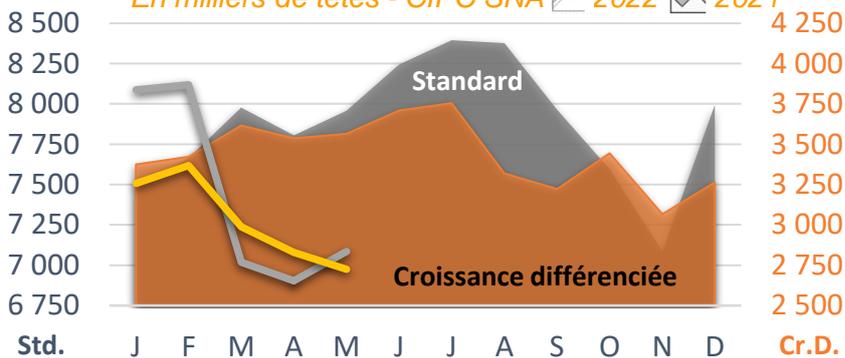
— = année 2022





## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2022 2021



### Mai 2022

**- 14,9 %**

A / A-1

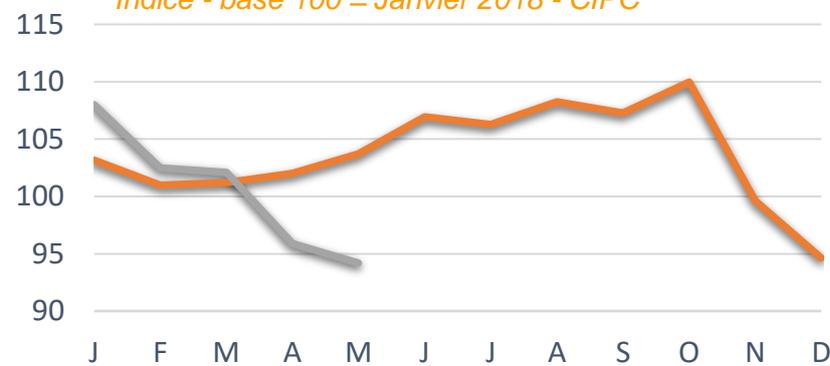
**+ 0,8 %**

M / M-1

Les mises en place globales s'élèvent à 9,8 millions de têtes par semaine en mai (estimation) dont 7,1 millions en standard et 2,7 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier).

## ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = Janvier 2018 - CIPC



### Mai 2022

**- 9,2 %**

A / A-1

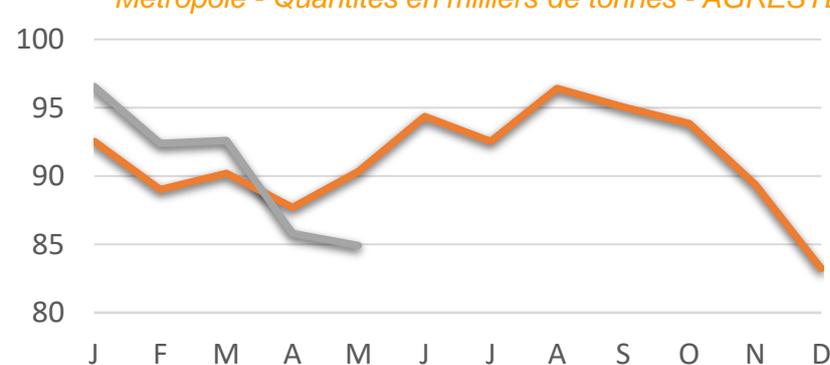
**- 1,3 %**

Cumul 5 M

Les abattages de poulets standards et certifiés fléchissent sur le 1er semestre 2022. L'impact de l'influenza commence à se faire sentir.

## ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



### Mai 2022

**- 6,0 %**

A / A-1

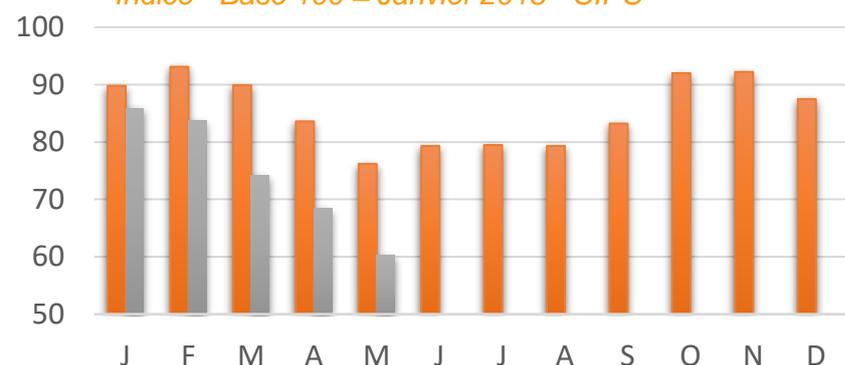
**+ 1,4 %**

Cumul 12 M

Les abattages de poulet sont en recul depuis le mois de mars. Ils restent malgré tout positifs en cumul 12 mois à +1,4%.

## STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIPC



### Mai 2022

**- 21,0 %**

A / A-1

**- 12,0 %**

M / M-1

Les stocks de viande de poulet continuent de baisser en ce début d'année, reflet de la la tension des marchés actuels en terme de disponibilité.

— = année 2021

— = année 2022





## IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

- 0,5 % (T)  
A / A-1

+ 20,1 % (T)  
Cumul 12 M

184 527 tonnes de poulets ont été importées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (+ 17 686 tonnes à date par rapport à 2021) pour une valorisation moyenne de 2 873 € la tonne (+541 € à date par rapport à 2021).

## EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

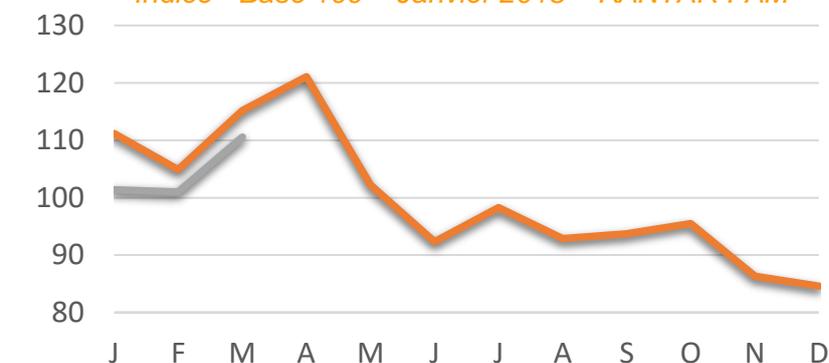
+ 9,8 % (T)  
A / A-1

+ 54,9 % (T)  
Cumul 12 M

73 443 tonnes de poulets ont été exportées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (+ 19 263 tonnes à date par rapport à 2021) pour une valorisation moyenne de 2 273 € la tonne (-5 € à date par rapport à 2021).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - KANTAR FAM



### Mars 2022

- 4,0 %  
A / A-1

- 8,5 %  
Cumul 12 M

La consommation de poulet en GMS démarre l'année 2022 en retrait comparée à 2021. Elle diminue de plus de 8% sur ces 12 derniers mois.

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en €/kg - KANTAR FAM



### Mars 2022

- 1,5%  
A / A-1

+ 1,7 %  
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC en février se fixe à 5,92 €/kg. Le prix de l'escalope à 10,29 € et celui de la cuisse à 4,96 €.

— = année 2021

— = année 2022





## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



### Mai 2022

**- 50,7 %**  
A / A-1

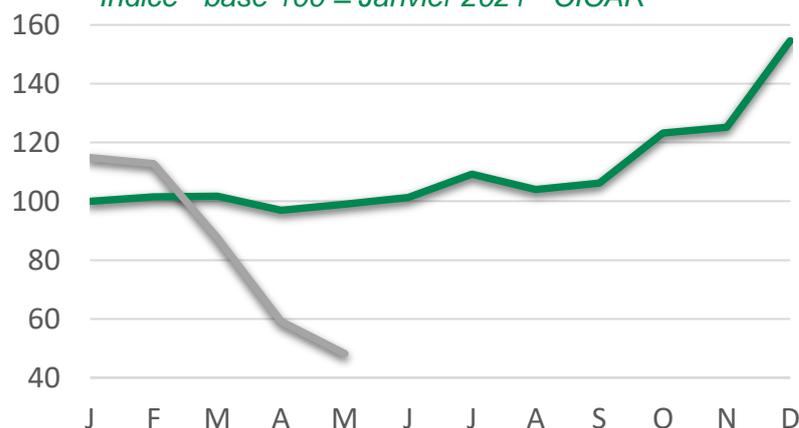
**- 16,6 %**  
Cumul 5 M

Les mises en place globales s'élèvent à 282 milliers de têtes hebdomadaires au mois de mai.

La baisse des mises en place, conséquence directe de l'influenza en Pays de la Loire, semble se stabiliser mais les capacités d'accoupages ayant été fortement impactées, le manque de disponibilité risque de perdurer jusqu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2023.

## ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = Janvier 2021 - CICAR



### Mai 2022

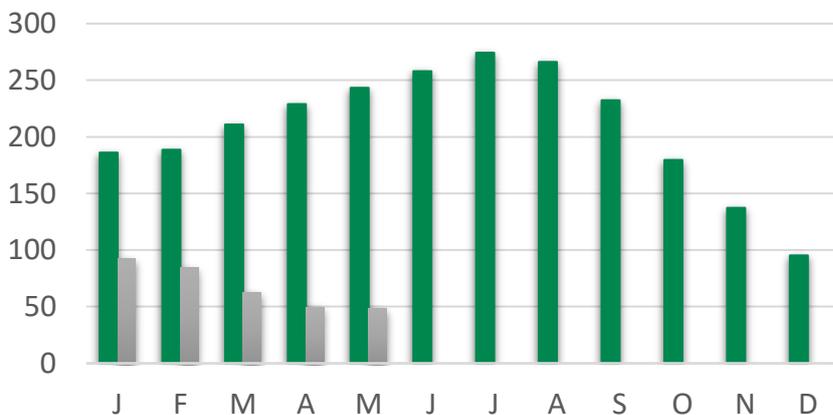
**-51,3 %**  
A / A-1

**+ 6,2 %**  
Cumul 12 M

La forte chute des abattages au mois d'avril et mai étaient prévisibles et marque le début de la crise d'influenza qui a sévit en Pays de la Loire entre février et mai de cette année.

## STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CICAR



### Mai 2022

**- 80,2 %**  
A / A-1

**- 2,6 %**  
M / M-1

Les stocks de viande atteignent un niveau historiquement bas, notamment en filet. Les récents cas d'influenza aviaire 2022 auront un impact sur les capacités de production de l'année et risquent de maintenir une faible disponibilité de viande.

— = année 2021

— = année 2022





# CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



## IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

**+ 7,5 % (T)**  
A / A-1

**+ 13,9 % (T)**  
Cumul 12 M

4 635 tonnes de canards ont été importées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (- 587 tonnes à date par rapport à 2021) pour une valorisation moyenne de 5 575 € la tonne (+1 827€ à date par rapport à 2021).

## EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Avril 2022

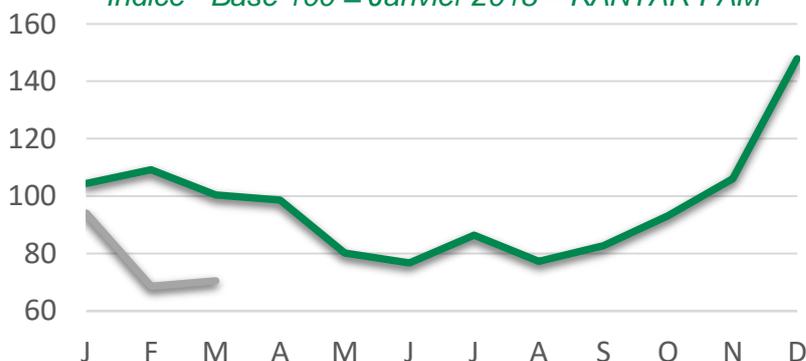
**- 17,1 % (T)**  
A / A-1

**+ 12,5 % (T)**  
Cumul 12 M

7 106 tonnes de canards ont été exportées sur les 4 premiers mois de l'année 2022 (+ 1 213 tonnes à date par rapport à 2021) pour une valorisation moyenne de 5 809 € la tonne (+699 € à date par rapport à 2021).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 – KANTAR FAM



### Mars 2022

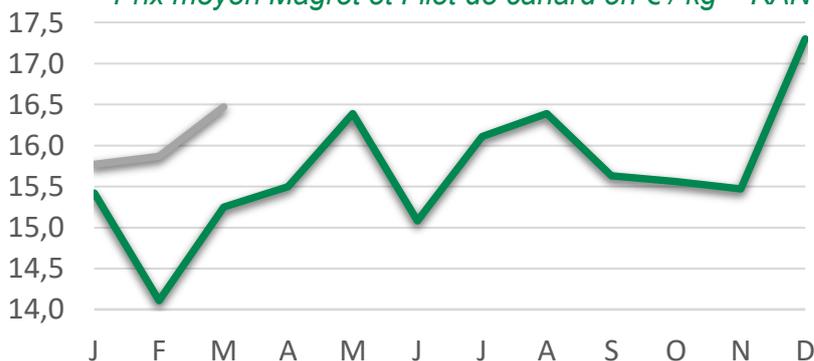
**- 29,8 %**  
A / A-1

**- 23 %**  
Cumul 12 M

La baisse de consommation constatée en 2021 se poursuit en février 2022. Le manque de disponibilité pénalise fortement la consommation.

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en € / kg – KANTAR FAM



### Mars 2022

**+ 8,0%**  
A / A-1

**+ 9,3 %**  
Cumul 12 M

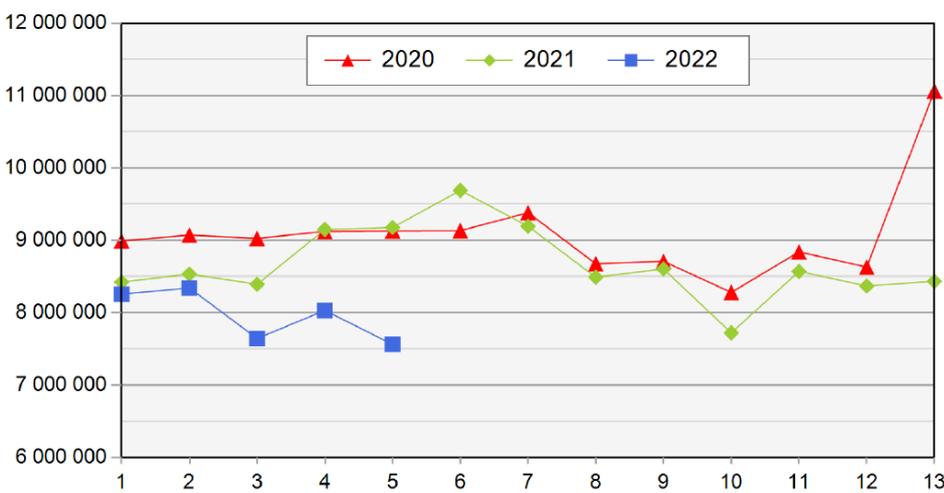
Le prix du magret / filet était à 16,47 €/kg en mars 2022. Le prix de l'ensemble des découpes s'établit à 13,91 €/kg.

— = année 2021    — = année 2022



## MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

Estimations MEP en têtes / période (5 périodes) – SYNALAF

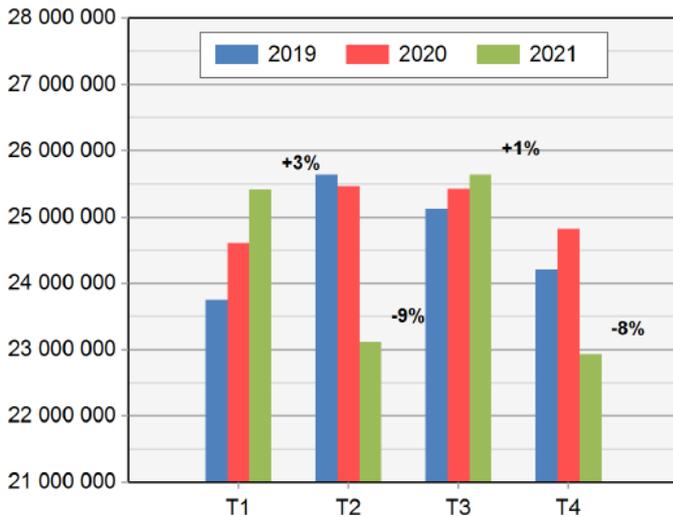


Au cours des 20 premières de semaines de l'année, les mises en place de volailles Label Rouge ont diminué d'environ 10% par rapport à 2021 et 15% par rapport à 2020. Cette baisse s'explique notamment par l'épidémie d'influenza aviaire qui frappa durement de nombreuses régions françaises. Si toutes les espèces sont impactées, la dinde, le canard et la caille paient le plus lourd tribut.

NB : l'année 2020 comportait 53 semaines de production

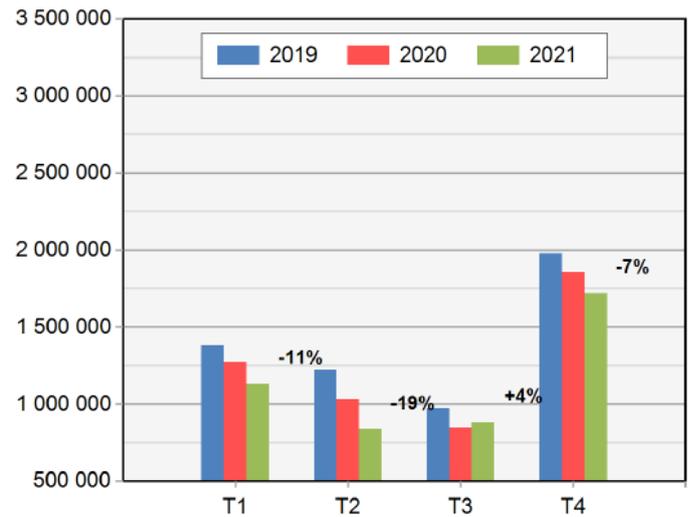
## LABELLISATION DE POULETS

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



## LABELLISATION DE PINTADES

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



## MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (5 périodes) – SYNALAF

L'épizootie d'Influenza aviaire affecte également considérablement les mises en place de volailles Bio. Elles diminuent de 50% au début du mois de mai et de 28% sur les 20 premières semaines de l'année 2022 par rapport à 2021. Toutes les espèces sont concernées..

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

